

**Déclaration des Ministres chargés des Affaires européennes des Länder  
allemands et de Régions de France à propos de l'avenir  
de la politique de cohésion post 2020**

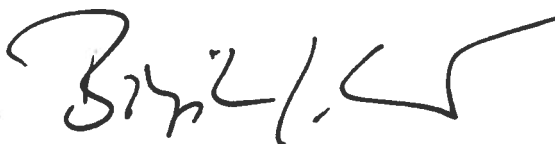
Les débats relatifs à la préparation du cadre financier pluriannuel post 2020 et à la politique de cohésion sont ouverts. Régions de France et les Länder souhaitent contribuer ensemble aux débats, dans un esprit constructif et de défense des valeurs européennes et dans un souci constant et renouvelé de conceptions de politiques publiques régionale, nationale et européenne au service de l'emploi et de la lutte contre le chômage et l'exclusion. Il s'agit de contribuer collectivement, dans un esprit de résilience, aux objectifs communs définis dans le cadre de la stratégie UE 2020 et des Objectifs de développement durable à l'horizon 2030:

1. Nous rappelons l'importance particulière de la politique de cohésion en sa qualité de première politique d'investissement de l'Union européenne. Cette politique est indispensable pour réduire les disparités entre les régions, pour consolider la cohésion économique, sociale et territoriale, pour contribuer à une croissance intelligente, inclusive et durable. Les Fonds Européens Structurels et d'Investissement (FESI) constituent un instrument primordial pour soutenir, notamment, la recherche et l'innovation, la compétitivité des entreprises, l'emploi, le développement urbain et rural, la protection de l'environnement et du climat.
2. Nous demandons, donc, de poursuivre une politique de cohésion pour toutes les régions européennes après 2020, avec une attention particulière pour les régions ultrapériphériques au regard de leur spécificité. En effet, La politique de cohésion est une expression tangible de la solidarité au sein de l'UE. Elle doit être stratégique, cohérente, différenciée.

3. Nous tenons à ce que le Fonds Européen pour les Investissements Stratégiques (FEIS) et les FESI ne soient pas mis en concurrence. Leurs objectifs et mécanismes sont fondamentalement différents. Alors que le FEIS soutient exclusivement la stimulation des investissements, les FESI sont axés sur des processus de développement régional à long terme et sur l'accompagnement de réformes structurelles avec des investissements au plus près des territoires. Le FEIS n'a pas d'ancrage régional et n'a pas de gestion programmatique. Il ne peut donc pas constituer une alternative aux FESI.
4. Nous soulignons la nécessité d'assurer un degré maximum de sécurité en matière de planification et préconisons de maintenir la durée de sept ans du Cadre financier pluriannuel au-delà de 2020.
5. Nous rappelons que les recommandations spécifiques annuelles adressées à chaque État membre sont difficilement conciliables avec l'approche programmatique à moyen et long terme des Fonds Européens Structurels et d'Investissement (FESI). Par ailleurs, il appartient aux Régions et aux Länder de mettre en œuvre les FESI, tandis que les recommandations par pays s'adressent aux États membres. Par conséquent, nous rejetons le respect de conditionnalités macroéconomiques comme préalable à l'attribution des FESI.
6. Nous affirmons que la politique de cohésion ne peut réussir que si l'on accorde aux acteurs régionaux la confiance et la flexibilité dont ils ont besoin. Les contraintes administratives supplémentaires à la charge des autorités de gestion nuisent à la bonne gestion des fonds. Les coûts additionnels qui en résultent pénalisent les bénéficiaires des FESI. Par ailleurs, la complexité croissante de l'exécution des programmes multiplie les risques et les taux d'erreur. Nous estimons donc nécessaire de réviser, simplifier et limiter les règles de programmation et de gestion des FESI, y compris pour les programmes de Coopération territoriale européenne. Nous demandons fermement de poursuivre la simplification de l'application des

règles sur les aides d'État dans la mise en œuvre de la politique de cohésion.

7. Nous soutenons la poursuite et le renforcement de la coopération transfrontalière, transnationale et interrégionale dans le cadre de l'objectif de la Coopération territoriale européenne (CTE/Interreg). La valeur ajoutée européenne est particulièrement visible dans ce domaine. Néanmoins, la future législation relative à la mise en œuvre de la CTE doit prendre en compte les défis administratifs et juridiques spécifiques aux programmes de coopération territoriale. En raison de la complexité de la programmation, l'exemption relative aux aides d'État et une définition des indicateurs satisfaisant aux exigences et aux défis de la CTE auraient, en particulier dans ce cas, des effets positifs.
  
8. Nous rappelons que la politique de cohésion contribue aussi, par ses réalisations, à une plus grande proximité entre les citoyens et l'Union européenne, à une identification plus forte aux politiques et au projet européens.



**Birgit J. Honé**  
Présidente de la Conférence  
ministérielle européenne



**Hervé Morin**  
Président de Régions de France

## **Gemeinsame Erklärung der Europaminister der Länder und der Regionen Frankreichs zur Zukunft der Kohäsionspolitik nach 2020**

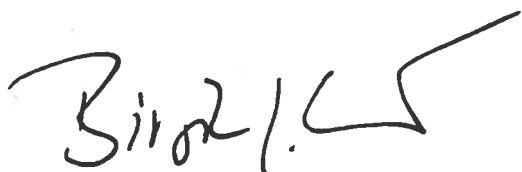
Die Debatten um die Ausgestaltung des zukünftigen MFR und der Kohäsionspolitik nach 2020 sind eröffnet. Die Länder der Bundesrepublik Deutschland und die Regionen Frankreichs möchten sich gemeinsam daran beteiligen – in einem Geist des konstruktiven Miteinanders und der Wahrung europäischer Werte sowie im permanenten und immer wieder neuen Bemühen um regionale, nationale und europäische politische Konzepte zugunsten von Beschäftigung und zur Verringerung von Arbeitslosigkeit und Ausgrenzung. Dabei geht es darum, einen tragfähigen, kollektiven Beitrag zu den gemeinsamen Zielen zu leisten, die im Rahmen der EUROPA 2020-Strategie und der Ziele für nachhaltige Entwicklung bis 2030 festgelegt wurden:

1. Wir betonen die besondere Bedeutung der Kohäsionspolitik als wichtigster Investitionspolitik der EU. Diese Politik ist unverzichtbar, um die Entwicklungsunterschiede zwischen den europäischen Regionen zu verringern und den wirtschaftlichen, sozialen und territorialen Zusammenhalt zu festigen und einen wesentlichen Beitrag zu intelligentem, integrativem und nachhaltigem Wachstum zu leisten. Die ESIF sind ein unentbehrliches Instrument, um Innovation, Wirtschaft, Beschäftigung, Stadtentwicklung, Umwelt- und Klimaschutz zu fördern und die Entwicklung der ländlichen Räume zu stärken.
2. Wir fordern auch für die Zeit nach 2020 eine Kohäsionspolitik für alle Regionen, auch mit Blick auf die Gebiete in äußerster Randlage und deren Besonderheiten. Die Kohäsionspolitik ist sichtbarer Ausdruck gelebter Solidarität innerhalb der EU. Sie sollte strategiebasiert, kohärent und differenziert sein.

3. Wir bestehen darauf, dass EFSI und ESIF nicht in Konkurrenz gegeneinander in Stellung gebracht werden. Die Zielsetzungen des EFSI und der ESIF unterscheiden sich grundsätzlich. Während der EFSI ausschließlich auf die Ankurbelung von Investitionen setzt, sind die ESIF auf langfristige, planvolle Regionalentwicklungsprozesse und die Begleitung von Strukturreformen mit den entsprechenden zielgerichteten Investitionen vor Ort ausgerichtet. Der EFSI ist regional nicht verankert und programmatisch kaum gesteuert. Er stellt daher keine Alternative zur Kohäsionspolitik dar.
4. Wir betonen die Notwendigkeit einer möglichst hohen Planungssicherheit und befürworten deshalb, die siebenjährige Laufzeit des MFR auch nach 2020 beizubehalten.
5. Wir erinnern daran, dass die jährlich an die Mitgliedstaaten gerichteten sogenannten länderspezifischen Empfehlungen mit dem Ansatz der mittel- und langfristigen Programmplanung für die ESIF inhaltlich und verfahrensmäßig schwer zu vereinbaren sind. Im Übrigen sind für die Umsetzung der ESIF oft Regionen (in Deutschland: Länder) zuständig, während die länderspezifischen Empfehlungen an die Mitgliedstaaten gerichtet sind. Makroökonomische Konditionalitäten als Fördervoraussetzung lehnen wir daher weiterhin ab.
6. Kohäsionspolitik kann nur gelingen, wenn den Akteuren vor Ort das Vertrauen und die Flexibilität eingeräumt werden, die sie benötigen, um die im gemeinsamen Interesse liegenden Ziele zu verfolgen. Die Vielzahl an zusätzlichen Pflichten für die mit der Umsetzung befassten Verwaltungen verursacht aufwändige administrative sowie zeit- und kostenintensive Mehrbelastungen, die sich mittelbar auch sehr nachteilig auf die Begünstigten auswirken. Die zunehmende Komplexität des Programmvollzugs steigert Fehlerwahrscheinlichkeit und Fehlerquoten. Deshalb ist eine umfassende Überprüfung und Reduzierung der Anforderungen, die von der europäischen Ebene an die Programmierung sowie die Verwaltungs- und Kontrollsysteme der ESIF einschließlich der ETZ-Programme gestellt werden, erforderlich.

Wir sprechen uns entschieden dafür aus, auch die Anwendung der beihilfe-rechtlichen Vorschriften beim Einsatz der ESIF weiter zu vereinfachen.

7. Wir sprechen uns für die Fortsetzung und weitere Stärkung einer effizienten und zielgerichteten Förderung der grenzüberschreitenden, transnationalen und interregionalen Kooperation im Rahmen des Ziels Europäische Territoriale Zusammenarbeit (ETZ/Interreg) aus. Wir stellen fest, dass der europäische Mehrwert in diesem Förderbereich besonders sichtbar ist, sprechen uns allerdings auch dafür aus, dass in der zukünftigen Gesetzgebung zur Umsetzung der ETZ den besonderen verwaltungstechnischen und rechtlichen Herausforderungen bei der Implementierung und Steuerung noch konsequenter Aufmerksamkeit geschenkt wird. Aufgrund der Komplexität der Programmierung würden sich insbesondere hier die Beihilfefreistellung und eine den Erfordernissen und Herausforderungen der ETZ gerecht werdende Indikatorenbildung positiv auswirken.
8. Wir weisen darauf hin, dass die Kohäsionspolitik zu größerer Bürgernähe und zu einer stärkeren Identifizierung mit den europäischen Politiken und Projekten beitragen kann. Auch hierin liegt der oft unterschätzte europäische Mehrwert dieser Politik.



**Birgit J. Honé**  
Vorsitzende der Europaminister-  
Konferenz



**Hervé Morin**  
Präsident des Verbands der  
Regionen Frankreichs